

Le patrimoine bâti en Valais – Monuments historiques et sites bâtis 2020

Das bauliche Erbe im Kanton Wallis – Denkmalpflege und Ortsbildschutz

Maria PORTMANN

Introduction

Ce rapport expose les travaux réalisés par la Section patrimoine bâti (SPB) de l'Etat du Valais pour l'année 2020. Un autre rapport est dédié à la Protection des biens culturels (PBC), qui œuvre pour la sauvegarde et la documentation des objets les plus représentatifs du Valais, répertoriés par la Confédération. Au 1^{er} janvier 2020, le Service des bâtiments, monuments et archéologie (SBMA) a changé de nom et de département pour devenir le Service immobilier et patrimoine (SIP)¹, rattaché au Département des finances et de l'énergie.

L'année 2020 a été marquée par la pandémie de covid 19 et les restrictions sanitaires y relatives. Les travaux réalisés par la Section ont été partiellement affectés par le confinement imposé par le Conseil fédéral entre mars et mai 2020, dans la mesure où les archives et les bibliothèques étaient fermées au public et que certains chantiers ont été arrêtés, à l'exception de Valère, dont les travaux ont pu continuer.

Ce rapport présente les tâches liées aux inventaires, à la préservation, à la conservation et à la mise en valeur des monuments historiques, des sites bâtis et des voies historiques dans le canton. L'accent est mis sur les chantiers de restauration des monuments historiques ; les statistiques relatives aux préavis et aux subventions octroyées à la protection des sites bâtis et des voies historiques ont pour but de promouvoir la valorisation de ce patrimoine souvent très fragile et trop peu connu. La SPB produit également des rapports afin de mieux connaître la substance historique des monuments d'importance cantonale et nationale. Ces études préalables visent à garantir un suivi de qualité de la part des collaborateurs du Canton quant aux choix stratégiques à réaliser.

¹ En allemand : Dienststelle für Immobilien und bauliches Erbe (DIB).

Un suivi technique et administratif des chantiers de restauration des toitures en ardoises et en bardeaux, ainsi que des voies historiques dans les périmètres des vieux villages, en accord avec les communes, est effectué par les collaborateurs en charge des sites. Ces périmètres de toitures sont subventionnés par le Canton et la Confédération afin de garantir une unité visuelle et paysagère du site. Ils participent à la qualité du paysage en Valais.

Pour répondre aux critères relatifs à la préservation du patrimoine bâti, les collaborateurs rédigent des préavis sur demande du Canton ou des communes.

Les architectes en charge des monuments historiques de l'Etat du Valais ont participé aux quatre séances annuelles de la commission d'art sacré, qui a pour but de valider les projets prévus dans les édifices religieux de notre canton.

Sites et voies historiques

La SPB a délivré 1576 préavis en 2020. La Protection des sites a suivi 23 nouveaux chantiers de restauration de toitures en pierres ou en bardeaux (18 dans le Haut-Valais et 5 dans le Valais romand). Un nouveau chantier concernant une voie historique à Obergoms a été subventionné par le Canton et l'Office fédéral des routes (OFROU). En 2020, 23 chantiers ont été terminés, soit 12 dans le Haut-Valais et 11 dans le Valais romand ; ils ont été subventionnés à hauteur de 98 238 francs par le Canton et de 77 566.50 francs par la Confédération, pour un total de 175 804.50 francs.

Documentation

En 2020, trente-deux nouveaux chantiers de restauration ont été ouverts. Dans le Haut-Valais, dix chantiers ont été terminés ; quatre ont reçu des subventions cantonales et six, des subventions cantonales et fédérales grâce à l'importance de l'objet et à la complexité du travail réalisé. Dans le Valais romand, quinze chantiers ont été terminés, parmi lesquels six ont touché des subventions non seulement cantonales, mais aussi fédérales.

Ces chantiers ont fait l'objet d'études scientifiques, historiques et architecturales ; ils ont profité d'un accompagnement technique et financier du Canton et d'experts. Le Canton a financé quatorze rapports techniques concernant l'analyse de maçonneries, de peintures et de datation des bois (dendrochronologie).

Cinq mandataires ont travaillé aux fiches d'inventaire en tant qu'experts et quatre mandataires ont collaboré aux préavis des sites et des monuments historiques ; trois étudiants stagiaires ont été engagés dans le but d'acquérir une expérience professionnelle dans le domaine des inventaires et de la conservation des monuments historiques ; ils ont notamment travaillé à la rédaction des légendes des Monuments d'art et d'histoire consacrés au district de Sierre ; une personne a commencé l'archivage des documents papier de cet ouvrage.

Ont été rédigées et mises à jour 78 fiches d'inventaire cantonales ; 24 rapports iconographiques et historiques ont été dressés. Six demandes de renseignements concernant les monuments historiques ont permis de conseiller les propriétaires et d'évaluer la substance historique et architecturale de bâtiments anciens.

Dans le cadre des inventaires et des chantiers de restauration, 15 monuments historiques au bénéfice de subventions ont été classés et/ou protégés par le Canton. Leur total s'élève ainsi à 605 pour l'ensemble du Valais. La liste des bâtiments à classer d'importance cantonale et/ou nationale est en cours de révision.

Enfin, pour compléter la documentation, chaque restauration est accompagnée d'une campagne de photographies avant et après les travaux, déposée au SIP. Les objets inscrits dans la liste de la PBC ont bénéficié d'un soutien financier particulier pour la documentation de sécurité (voir le rapport 2020 de la PBC). Deux civilistes ont été engagés pour archiver les dossiers de la PBC et collaborer avec un mandataire œuvrant à la mise en place d'une structure et d'une méthodologie d'archivage dans le domaine de la protection de la nature, ainsi qu'avec la personne responsable des aménagements extérieurs au FIGI (fonds de financement de l'investissement et de la gestion des immeubles de l'Etat), Jean-Joël Crettaz, remplacé à son départ à la retraite par Catia Neto; un bureau spécialisé est mandaté pour mettre à jour la base de données de la bibliothèque et recenser les nouveaux ouvrages qui sont acquis annuellement par la Section.

Inventaires

En parallèle de la révision de la liste de la PBC d'importance cantonale (PBC B) et nationale (PBC A), le Canton réalise les inventaires en collaboration avec les communes et procède au suivi administratif de l'homologation du classement et de la mise sous protection des monuments historiques selon la législation en vigueur. En 2020, le SIP a accompagné dix communes pour leurs inventaires et deux communes ont homologué le leur.

Une étude historique et architecturale des bâtiments de la période de l'historicisme s'est poursuivie sous l'égide de spécialistes afin de pouvoir compléter l'inventaire et définir l'importance de ces objets typiques de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle. L'accent a été mis sur des bâtiments dans le Bas-Valais, qui en compte beaucoup de cette période.

Quatre étudiants, soit un en géomatique et trois en histoire de l'art, ainsi que cinq mandataires, incluant un informaticien, ont continué à collaborer au travail d'inventaire et à tenir à jour les bases de données et les plateformes en ligne.

Archivage

Afin de pallier le manque de ressources humaines, le SIP, par la SPB, travaille désormais avec des civilistes pour l'archivage des documents de la PBC et l'entretien de la nature durant un service long (six mois). En 2020, deux civilistes ont profité de cette offre. Sous l'égide du responsable de la PBC, ils ont archivé la documentation de sécurité (photographies), sous format papier et numérique, des objets restaurés et subventionnés. Ils ont également archivé les photographies de Jean Suter réalisées en 2018.

Monuments historiques – Denkmalpflege

En 2020, la première étape du chantier de Valère a été terminée. Les restaurations de monuments historiques (sans Valère) classés en note 1, 2 et 3 et bénéfi-

ciant d'une mise sous protection par le Conseil d'Etat ont été subventionnées à hauteur de 745 274 francs par le Canton et 376 227 francs par la Confédération, pour un total de 1 121 501 francs.

Abgeschlossene Arbeiten im Jahr 2020 im Oberwallis

Insgesamt 26 Baustellen wurden von der Denkmalpflege im Oberwallis behandelt. 16 Baustellen waren bei Jahresende noch offen. 11 Baustellen wurden 2020 eröffnet, wovon 5 vom Bund subventioniert wurden. 26 Baustellen wurden vom Kanton in der Höhe von 225 800.00 CHF subventioniert, wovon 13 auch vom Bund finanzielle Unterstützung (135 183.00 CHF) erhielten.

2020 wurden 3 Objekte von kantonaler/regionaler Bedeutung d. h. mit der Note 2 klassiert und unter Schutz des Kantons gestellt. Es handelt sich um die Schützenlaube in Visp, die Kapelle im Feld in Törbel, und die Kapelle Burgspitz mit der Rosenkranzkapelle in Ried-Brig.

Verschiedene Gebäudetypen wurden von der Denkmalpflege Oberwallis 2020 behandelt: 2 Häuser, 18 Sakralbauten, 1 Schloss, Möbel des Hotels Ofenhorn in Binn, sowie die Alphütte Nagulschbalmu auf der Riederlalp. Die Sektion bauliches Erbe der Dienststelle für Immobilien und bauliches Erbe (DIB) hat durch ihre fachliche Begleitung der Arbeiten, durch ihre wissenschaftliche und finanzielle Unterstützung wesentlich dazu beigetragen, dass die Restaurierungen im Sinne der Kenntnisse über die jeweiligen Baudenkmäler ausgeführt werden konnten.

13 Inventarblätter wurden erstellt. Diese dienten der fachlichen Begleitung des jeweiligen Projektes.

9 historische Recherchen über die Friedhofmauer der Kirche in Glis, Wohnhäuser, historische Fenster, sowie die Erstellung des Kapellen-Inventars im Goms wurden durchgeführt, um deren architektonische und historische Einzigartigkeit besser kennenzulernen.

2020 wurden folgende Restaurierungen abgeschlossen: das alte Pfarrhaus in Binn, die Gartenmauer des Schlosses Mattini in Brig², die Pfarrkirche St. Georg in Ernen, die Kapelle Wiler in Fiesch, die Innenrestaurierung der Pfarrkirche St. Stephan in Leuk, die Kapelle Hl. Theodul in Naters, die Alphütte Nagulschbalmu auf der Riederlalp, das Haus Trigon auf dem Rosswald, Termen, und die englische Kirche St. Peter in Zermatt.

² Deborah Anna STUCKY, Sophie PROVIDOLI, «Restaurierungsarbeiten und Neubau», dans *Brig, Schlösschen in den Matten («i de Mattini»)*, Restaurierungsarbeiten und Neubau, Jugendheim, Faltblatt 18, Staat Wallis, DIB, 2022.

Restaurierung der Alphütte / Alpmuseum im Orte genannt Nagulschbalmu auf der Riederupalp



Abb. 1. Alphütte / Alpmuseum, im Orte genannt Nagulschbalmu auf der Riederupalp, Ansicht von aussen, nach Ausführung der Arbeiten. (Foto: © Thomas Andenmatten, 2020, Staat Wallis, DIB)

Die Alphütte / Alpmuseum Nagulschbalmu auf der Riederupalp wurde 1606 gebaut³. 2018 wurde festgestellt, dass das Dach in einem sehr schlechten Zustand war. Der Verein 1606 – Alpmuseum Riederupalp hat die Denkmalpflege 2019 kontaktiert. Die Schindeln auf dem Dach wurden 2020 ersetzt.

Die bestehenden Dachschindeln in Lärche werden vollständig zurückgebaut und fachgerecht entsorgt. Unterhalb der Dachschindeln befindet sich keine Unterdachbahn. Die Schindeln wurden direkt auf die Schwartenschalung genagelt. Die Schwartensbretter sind in einem ziemlich guten Zustand, wobei einzelne Bretter Fäulnisschäden aufweisen. Die beschädigten Bretter werden ausgewechselt, die restlichen Bretter ausgerichtet und fachgerecht befestigt. Anschliessend erfolgt die Neueindeckung mit handgespaltenen Lärchenschindeln direkt auf die Schwartenschalung. Damit der originale Charakter und die Authentizität des Gebäudes erhalten bleibt, wird auf ein Unterdach verzichtet.⁴

³ Sophie PROVIDOLI, «Riederupalp, Alphütte Nagulschbalmu», Inventarblatt IBA 31-11, Version vom 17. Juni 2020, Staat Wallis, DIB, MH 113-3801.

⁴ Laudo ALBRECHT, *Projektbeschrieb «Dachsanierung Alphütte Nagulschbalmu»*, Verein 1606-Alpmuseum Riederupalp, 17. März 2020, Staat Wallis, DIB, MH 113-3801.

Restaurierung der Kapelle St. Theodul in Blatten bei Naters



Abb. 2. Kapelle St. Theodul in Blatten bei Naters. (Foto: © Michel Kummer, 2020, Staat Wallis, DIB)

Der Sockelbereich der Fassade wurde renoviert und die Kapelle aussen neu gestrichen. Der Glockenturm und das westseitige Vordach wurden mit Feder-schindeln aus Lärchenholz neu gedeckt.

Restaurierung der Pfarrkirche St. Stephan in Leuk

Die Pfarrkirche St. Stephan in Leuk wurde in mehreren Etappen zwischen 1480 und 1514 gebaut. Der Prismeller Architekt Ulrich Ruffiner hat zwischen 1510 und 1514 an der letzten Bauetappe teilgenommen. Es handelt sich um ein Denkmal von nationaler Bedeutung⁵. 2019 wurde eine Innenrestaurierung realisiert. Eine dunkle Patina-Schicht wurde durch eine Trockenreinigung entfernt.

Bei stärkerer Verschmutzung wurde örtlich feucht nachgewaschen. [...] Die Trockenfreilegung der Wandbilder wurde durch die Restauratorin Karolin Wirthner fachmä-nisch kontrolliert und freigegeben. [...] die Sinterschicht und die Faulstellen wurden abgestossen und abgeschliffen. Anschliessend mit artgerechtem Material wieder angeglichen an bestehende Oberfläche und mit Kalkkasein örtlich ausretuschiert. [...] Der Hochaltar war stark verschmutzt, aber in einem guten Zustand. Der Hauptaltar wurde mit einem Dachshaarpinsel und feinem Staubsauger abgesaugt. [...] Die Fen-ster im Hauptschiff wurden gereinigt. Die Wandmalereien wurden vorsichtig trocken

⁵ Sophie PROVIDOLI, «Leuk, Pfarrkirche St. Stephan», Inventarblatt IBA 84-16, Version vom 25. März 2021, Staat Wallis, DIB, MH 078-2001.

freigelegt und die Fenstersimse wurden feucht nachgewaschen. [...] Wie mit der Denkmalpflege besprochen wurde, wurden die Aussenwände des linken Seitenschiffes mit Kalkkasein 1–2-mal dünn lasiert.⁶



Abb. 3. Pfarrkirche St. Stephan in Leuk, Ansicht von innen, nach Ausführung der Arbeiten.
(Foto: © Thomas Andenmatten, 2020, Staat Wallis, DIB)

Veröffentlichung zur Förderung des baulichen Erbes

Faltblätter, die die Geschichte und die Restaurierung der Objekte beschreiben, wurden über das Haus Trigon, das Schloss Mattini, die Burgkirche in Raron und die Pfarrkirche St. Maria in Niedergesteln erstellt. Es wurde an der Redaktion von einem Kunstdführer über die Burgkirche Raron mitgearbeitet, welcher 2022 veröffentlicht⁷ wurde.

2020 wurden vier Doppelseiten über die moderne Architektur des 20. Jahrhunderts im Walliser Bote veröffentlicht. Diverse Themen wurden von Spezialisten behandelt⁸.

⁶ Stuckatura Antonini AG, *Dokumentation. Kirche St. Stephan Leuk-Stadt. Kirchenreinigung, Restaurierungsarbeiten*, 2019, Staat Wallis, DIB, MH 078-2001.

⁷ Sophie PROVIDOLI et al., *Die Burgkirche von Raron*, Bern, Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte, 2022.

⁸ Alle Publikationen sind auf der Webseite der DIB verfügbar, [Online:] <https://www.vs.ch/de/web/sip/publications> (konsultiert am 25. August 2023).

Monuments historiques dans le Valais romand en 2020

En 2020, seize nouveaux chantiers de monuments historiques ont débuté dans le Valais romand. Sept objets ont été classés d’importance cantonale et mis sous protection par l’Etat du Valais. Il s’agit du grand hôtel Le Cervin à Anniviers (Saint-Luc), de la scierie du Vallon de la Fare à Isérables, des châteaux de Granges sis sur les deux collines, du cimetière de Vollèges, de la cure de Riddes, de la maison de commune à Savièse, de la Maison de Platea à Venthône et de l’hôtel Bella Tola à Anniviers (Saint-Luc). Tous ces objets ont la particularité de conserver une remarquable substance historique d’origine. Par leurs qualités historiques et architecturales exceptionnelles, leur emplacement spécifique dans le site et leur relation au tissu bâti, ils ont une importance notable pour notre canton. Ce sont des témoins uniques et originaux de notre passé rural, touristique, politique et économique⁹.

Travaux de restauration terminés en 2020 dans le Valais romand

Dans le Valais romand, cinquante-cinq chantiers de restauration de monuments étaient en cours en 2020, subventionnés à hauteur de 513 921 francs par le Canton. Vingt-quatre chantiers ont bénéficié de subventions fédérales pour un montant total de 241 044 francs. Vingt édifices religieux ont été restaurés, comptant des églises, des chapelles, des cures et un cimetière. Parmi ces bâtiments ont été achevées les restaurations de l’église paroissiale d’Ardon, de la chapelle de Fang, de l’église paroissiale de Collombey-Muraz, de la chapelle de Loyer à Grône, de l’église paroissiale de Martigny, du monastère des Bernardines à Géronde (Sierre) et du cimetière de Vollèges.

En 2020 ont été restaurés deux bâtiments privés, soit la Ferme des Palluds à Massongex et la Maison Morand-Pasteur à Saillon, un bâtiment public, soit la maison de commune à Savièse, ainsi que des témoins de la vie rurale, comme le four à pain de Collaire à Troistorrents et le raccard du prieuré à Lens.

⁹ Les valeurs de typicité, d’originalité, etc. se réfèrent à la loi cantonale sur la protection de la nature et du paysage, LcPN, art. 10.

La cure de Riddes



Fig. 4. Cure de Riddes, vue de l’extérieur, après restauration.

(Photo : © Vanessa Reynard, 2021, Etat du Valais, SIP)

« L’église est inaugurée en 1701 et la cure en 1721. [...] Entre 2019-2020, le bâtiment est restauré sous la direction du bureau Delaloye Architectes à Martigny. »¹⁰ Ledit bureau explique :

Le projet de la rénovation de la cure consiste à révéler l’esprit d’origine et à valoriser un objet du patrimoine local. Il s’agit également de transmettre aux générations futures un objet qui révèle sa propre histoire et d’apporter un éclairage sur un témoin du passé. Sa rénovation a comme objectif premier l’entretien, la mise aux normes et l’amélioration du confort d’une construction de cette époque. Les travaux ont permis de supprimer les couches parasites qui se sont plaquées au fil du temps et de redonner au bâtiment un peu de son lustre d’antan.¹¹

Les travaux de restauration se présentent comme suit :

Ainsi, à l’intérieur, les dernières transformations effectuées pour la plupart au XX^e siècle sont supprimées afin de créer une unité de décor lorsque cela est possible. Dans le cas contraire, de nouveaux éléments modernes sont intégrés. Au sol, les dalles de pierre des couloirs et de l’escalier sont sauvegardées, alors que les anciens linoleum et parquets sont remplacés par un nouveau parquet de chêne posé à tous les étages. La perte de chaleur est diminuée grâce au renouvellement de toutes les fenêtres, ainsi

¹⁰ Michaël CHAPPUIS, Sophie PROVIDOLI, « Historique », dans *Riddes, Cure*, Travaux de restauration, bâtiment religieux, Plaquette 23, Etat du Valais, SIP, 2023 (à paraître).

¹¹ Delaloye Architectes, *Rapport final*, Martigny, 3 mars 2021, Etat du Valais, SIP, MH 111-2401.

qu'à une meilleure isolation intérieure. Pour finir, des cuisines, des installations sanitaires et électriques modernes complètent la rénovation de la cure. De cette manière, ce sont les pièces les plus utilisées – à savoir le rez-de-chaussée et l'appartement du deuxième étage – qui reçoivent le plus d'adaptations. L'extérieur du bâtiment est repeint avec un choix de couleurs qui met en avant les éléments structurant les façades et fait ressortir l'éclat de son architecture.¹²

L'église du monastère de Géronde, Sierre

La construction de l'église et du couvent de Géronde a été réalisée en plusieurs étapes. Des aménagements de l'église vers 1425, il ne reste que les stalles dans le chœur. Le bâtiment se trouvait en ruine et dès 1443 ont été effectuées des réparations dont ne subsistent que le chœur et la sacristie, terminés en 1505. L'extérieur est sobre et la maçonnerie est renforcée par des contreforts. A l'intérieur, les clés de voûte des croisées d'ogives sont ornées de motifs religieux, par exemple une colombe. De plus, la marque de l'architecte Ruffiner est sculptée à côté de l'étoile, attestant sa présence sur le chantier, comme à Naters ou à Rarogne. Ces éléments architectoniques sont peints. La nef a été reconstruite au début du XVI^e siècle et le collatéral sud a été éliminé. Pour contrebuter le mur, des contreforts ont été ajoutés au sud et la porte principale située au sud a été parée d'un encadrement en tuf. Dès 1758, le voûtement de la nef à arête, son décor (avec les armes de l'évêque Jean Hildebrand Roten) ainsi que le mur ouest sont reconstruits¹³. Ces aménagements ont connu des changements fonctionnels (l'église paroissiale est devenue l'église du couvent des Chartreux en 1331, puis des Carmes en 1425, et finalement du séminaire diocésain en 1748). Les bâtiments ont été dégradés par les troupes révolutionnaires entre 1789 et 1799; délaissée, l'église a été ensuite réhabilitée durant les XIX^e et XX^e siècles. Dès 1935, les sœurs Bernardines s'y sont installées à l'instigation de l'évêque Mgr Bieler et y ont implanté une école. Au XX^e siècle, les bâtiments et l'église ont subi plusieurs modifications. Une description détaillée de la construction a été publiée en 2021 dans la série des Monuments d'art et d'histoire¹⁴. L'église et le couvent sont d'importance cantonale.

Dans son rapport d'intervention, Jean-Marc Genoud a récapitulé les étapes de la restauration de l'édifice.

Tout d'abord, un premier constat a permis de mettre en avant les éléments qui posaient problème. Le chauffage à air chaud fonctionnait mal, la peinture blanche était imprégnée de poussière, l'emmarchement dans la nef était disproportionné, l'éclairage n'était plus adéquat, le système de sonorisation était déficient, les crépis extérieurs étaient ponctuellement dégradés, la couverture et la ferblanterie étaient ponctuellement abîmées.¹⁵

¹² Michaël CHAPPUIS, Sophie PROVIDOLI, « Travaux de restauration », dans *Riddes, Cure*.

¹³ Sophie PROVIDOLI, « Sierre, église et couvent de Géronde », Fiche d'inventaire IBA 108-191, mise à jour le 5 août 2020, Etat du Valais, SIP, MH 134-2601.

¹⁴ Gaëtan CASSINA, *Le district de Sierre I. La ville de Sierre et Chippis*, Berne, 2021 (Les Monuments d'art et d'histoire du canton du Valais, tome V), p. 66-93 (ici, p. 67, p. 71-78). [En ligne : <https://ekds.ch/library/book:143> (consulté le 5 février 2023)].

¹⁵ Jean-Marc GENOUD, *Eglise du couvent de Géronde: assainissements ponctuels extérieurs et rénovation intérieure, Rapport d'intervention*, janvier 2023, Etat du Valais, SIP, MH 134-260, Etape 2018-2020.



Fig. 5. Eglise du couvent de Géronde, Sierre, vue de l'intérieur de la nef vers l'est, après restauration.
(Photo: © Robert Hofer, 2020, Etat du Valais, SIP)

Le maître de l'ouvrage désirait notamment installer un système adéquat de chauffage, d'éclairage et de sonorisation dans l'église, la repeindre et disposer des bancs supplémentaires dans la nef. Après consultation des ouvrages de François-Olivier Dubuis et un relevé complet de l'objet avec un dossier *ad hoc*, des sondages ont été réalisés par l'atelier Saint-Dismas, afin d'identifier les témoins des couleurs précédentes dans l'espoir de retrouver éventuellement les coloris d'origine. Des sondages et des analyses sur place des différents crépis ont été menés

par l’expert Roger Simond pour déterminer les interventions adéquates à entreprendre sur les crépis. Les travaux ont été accompagnés et les détails, validés par la SPB et l’Office cantonal d’archéologie de l’Etat du Valais.

Les travaux de restauration et d’assainissement ont permis de créer un nouveau système de chauffage caloporeur qui a été installé sous les bancs dans le chœur des sœurs et dans la nef. A chaque étape de fouille, la visite de l’archéologue a validé la poursuite des travaux. Les crépis extérieurs ont été assainis ponctuellement avec le suivi de l’expert Roger Simond. Après le sondage des peintures intérieures, il a été décidé de mettre en lumière les décors en bas-relief et le fond avec leur couleur d’origine. Dans le même esprit, il a été décidé de rétablir le niveau de l’emmarchement des escaliers du chœur dans la nef à la situation de l’église du séminaire, soit en 1758, correspondant selon François-Olivier Dubuis au chantier XI¹⁶. Le sol et le nouvel emmarchement ont été complétés avec la même pierre de St-Léonard que le reste de la nef. Afin de conserver une trace de l’intervention de 2020, le sens de pose du revêtement a été changé. L’éclairage et la sonorisation ont été adaptés aux nouveaux besoins des Moniales.¹⁷

Ces travaux doivent permettre de redonner une unité architecturale et décorative à l’église, correspondant à la dernière phase de son élévation en 1758.

Promotion du patrimoine bâti

Les conférences, les Journées européennes du patrimoine et les publications de la SPB comptant 25 pages de texte ont touché 10 560 personnes. Une conférence a été donnée sur les volets de l’orgue de Valère par Maria Portmann à la Médiathèque Valais-Sion.

Les Nuits valaisannes des images, organisées par la Fondation Edelweiss, ont reçu un soutien financier du Canton. Elles ont dû changer de forme à cause de la pandémie de covid 19. En lieu et place de visites guidées, le film *Les lieux sacrés du Valais* s’est penché sur trois églises qui ont fait l’objet de campagnes de restauration : la basilique de Valère, l’église paroissiale de Brigue-Glis et l’église du château de Rarogne. Le projet, réalisé sur deux ans, a commencé en 2020 par des études et des tournages sur le terrain avec les collaborateurs de la section.

De plus, le SIP, par la SPB, a participé financièrement au projet « Histo-Réno – Plateforme intégrée d’aide à la rénovation énergétique des bâtiments à caractère architectural et patrimonial notables des centres-villes pour l’amélioration de la qualité de l’air ». Ce projet, porté par la Haute Ecole d’ingénierie et de gestion du canton de Vaud et l’Université de Bourgogne Franche-Comté, est programmé par le comité Interreg VA France-Suisse.

Une couverture médiatique a été réalisée pour Valère et pour les Journées européennes du patrimoine.

Maria PORTMANN

¹⁶ Voir François-Olivier DUBUIS, « L’église de Géronde (Sierre) », dans *Vallesia*, 32 (1977), p. 372.

¹⁷ GENOUD, *Église du couvent de Géronde*.

Les Journées européennes du patrimoine, 12 et 13 septembre 2020

La 27^e édition des Journées européennes du patrimoine (JEP) des 12 et 13 septembre 2020 a attiré plus de 900 visiteurs en Valais. Les JEP leur ont proposé de découvrir le thème de la « Verticalité » dans le patrimoine bâti, en visites accompagnées au nombre limité de visiteurs par sites à cause des restrictions sanitaires dues au covid 19.

Le cahier romand des JEP a bénéficié du généreux soutien de la Fondation Léonard Gianadda, mécène, et de la Banque cantonale du Valais. La couverture médiatique a été très large, comptant quatre articles dans les médias locaux et deux interviews à la télévision.

Dix-huit sites répartis entre Saint-Maurice et Conches ont proposé, en lien avec le thème 2020, des visites gratuites (sur inscription) aux curieux qui souhaitaient (re)découvrir la verticalité sous différentes formes au cours des siècles.

De nombreux témoins de la verticalité, tels que des maisons familiales à plusieurs étages, d'élégantes églises, des barrages vertigineux, des observatoires astronomiques sur les sommets, des villages suspendus entre ciel et terre, des forteresses construites sur des éperons rocheux et l'histoire des femmes alpinistes ont été découverts à la faveur de visites, de randonnées ou de conférences. En outre, d'exceptionnels monuments culturels d'époques différentes ont ouvert leurs portes aux visiteurs.

Malgré les restrictions en lien avec la crise sanitaire, le public a été au rendez-vous pour profiter des explications et des échanges avec des spécialistes et des passionnés.

Laurence LAFFARGUE-RIEDER

